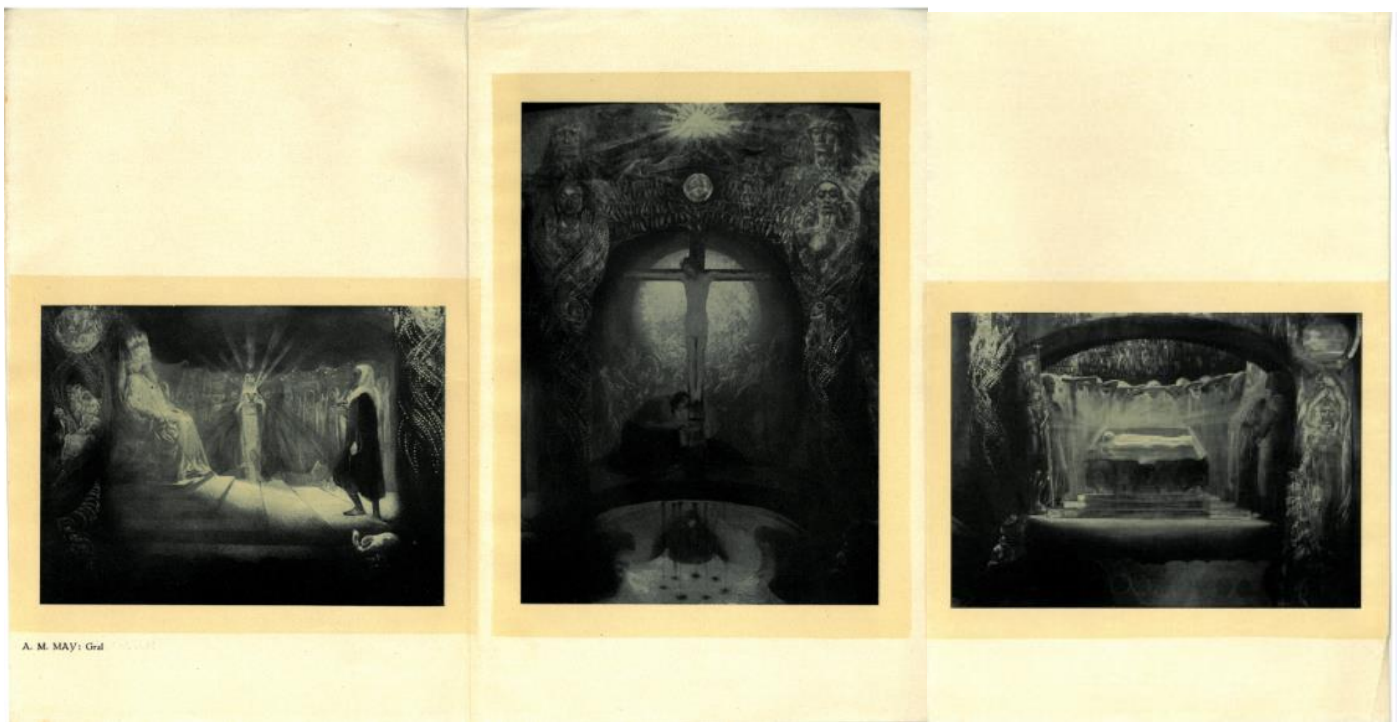


J'ai retrouvé le « Graal » ...
le triptyque d'Anna May (1864-1954) !
Du moins une reproduction de ce triptyque perdu !



Les trois parties du triptyque définitif dans le catalogue du Groupe AENIGMA pour l'exposition du
5 février au 15 mars 1918 à la galerie *Das Reich* à Munich.
Manquent sur ces trois photos (en noir et blanc) – qui sont comme des détails de l'ensemble – l'arrondi
surplombant l'ensemble, et les parties supérieures de
ces trois « panneaux ».

Je connaissais ***L'esquisse*** (en couleurs) retrouvée (sous la forme d'une plaque photographique en couleurs) et présentée par Margarethe Hauschka en 1975 : Margarethe Hauschka, « Das Triptychon 'Gral' von Anna May », *Das Goetheanum*, 15. Juni 1975, Nr. 24, S. 187-190. M. Hauschka était la propre nièce d'Anna May.



L'esquisse publiée en 1975 par Margarethe Hauschka

Mais du triptyque proprement dit, du ***trptyque définitif***, tel qu'il fut exposé à Munich en 1918, et dont on dit qu'il fut détruit en 1943 dans les bombardements anglais sur Hambourg, on n'avait pas de trace jusqu'à présent.

Le mardi 12 octobre 2010, étant à Dornach pour assister à un congrès de la section Mathématiques et Astronomie (sur les mouvements lemniscatiques au sein du système solaire), je profitai des temps libres pour faire quelques recherches à la bibliothèque et aux archives. Et, comme il arrive souvent qu'en cherchant quelque chose on trouve autre chose, je tombai, à la bibliothèque, sur un catalogue d'une exposition à Munich en 1918, à la fin duquel on pouvait déplier, en reproduction noir et blanc (avec les moyens de 1918), le triptyque « Graal » (en allemand : « Gral ») de Anna May. Je me précipitai chez un photocopiste d'Arlesheim, lequel, après m'avoir assuré qu'il ne pourrait rien tirer d'une telle reproduction (en noir et blanc), consentit finalement, sur mon insistance et sur l'assurance que je le paierai quel que fût le résultat, à coloriser légèrement l'image pour créer un peu de relief, et nous fûmes tous deux étonnés du résultat. Le vrai triptyque définitif avait été peint a tempera et en *couleurs*, mais, que je sache, on n'a pour le moment rien d'autre que cette trace en noir et blanc miraculeusement retrouvée. Alors le voici, ce « Graal », qui illumina ma journée du mardi 12 octobre 2010 sur la colline du sang, graal qui ressuscita furtivement dans mon âme le bâtiment de bois des années 1913-1922, là où précisément Anna May était aussi venue travailler, et là où ce triptyque aurait dû en temps voulu prendre place, trouver sa place, car il était, car il est, par excellence une Imagination du

Temple, du Temple pris à trois moments de l'évolution : le Temple de Jérusalem vers la fin de l'Ere du Taureau, ensuite le Mystère du Golgotha, et enfin l'initiation de Christian Rosenkreutz au XIIIe siècle, à la fin de l'Ere du Bélier. Il aurait alors élu résidence dans le Temple des commencements de l'Ere des Poissons, dont la Pierre de Fondation fut posée le 20 septembre 1913, soit 5 siècles après le début de l'Ere des Poissons (1413).

Si, comme le signale M. Hauschka, l'œuvre atteignait une hauteur de 2,5 mètres (au niveau de la partie centrale), la largeur de l'ensemble pouvait avoisiner les 6 mètres (Hauschka parle de 4 mètres, mais parle-telle de l'esquisse ou du triptyque définitif ?). L'encadrement était vraisemblablement bleu indigo, selon une indication de Rudolf Steiner (signalée dans l'article de Hauschka).

En 1918, il fut d'abord exposé en février/mars dans la galerie *Das Reich* (créée par Alexander von Bernus), puis pendant 3 mois, du 1^{er} juillet à fin septembre, au Glaspalast de Munich, c'est-à-dire en pleine ouverture publique, Anna pointant alors sous le nom d'Anna Maria May-Kerpen (von Kerpen étant le nom de famille de l'une de ses aïeules). Le catalogue du Glaspalast donne comme titre du triptyque :

« Graal – Sang divin et humain ».

Anna a vraisemblablement élaboré son chef d'œuvre à partir de l'automne 1911, dans l'aura des conférences de Neuchâtel. Elle y travailla, dans des conditions à peine croyables, sans doute jusqu'à la fin 1917.

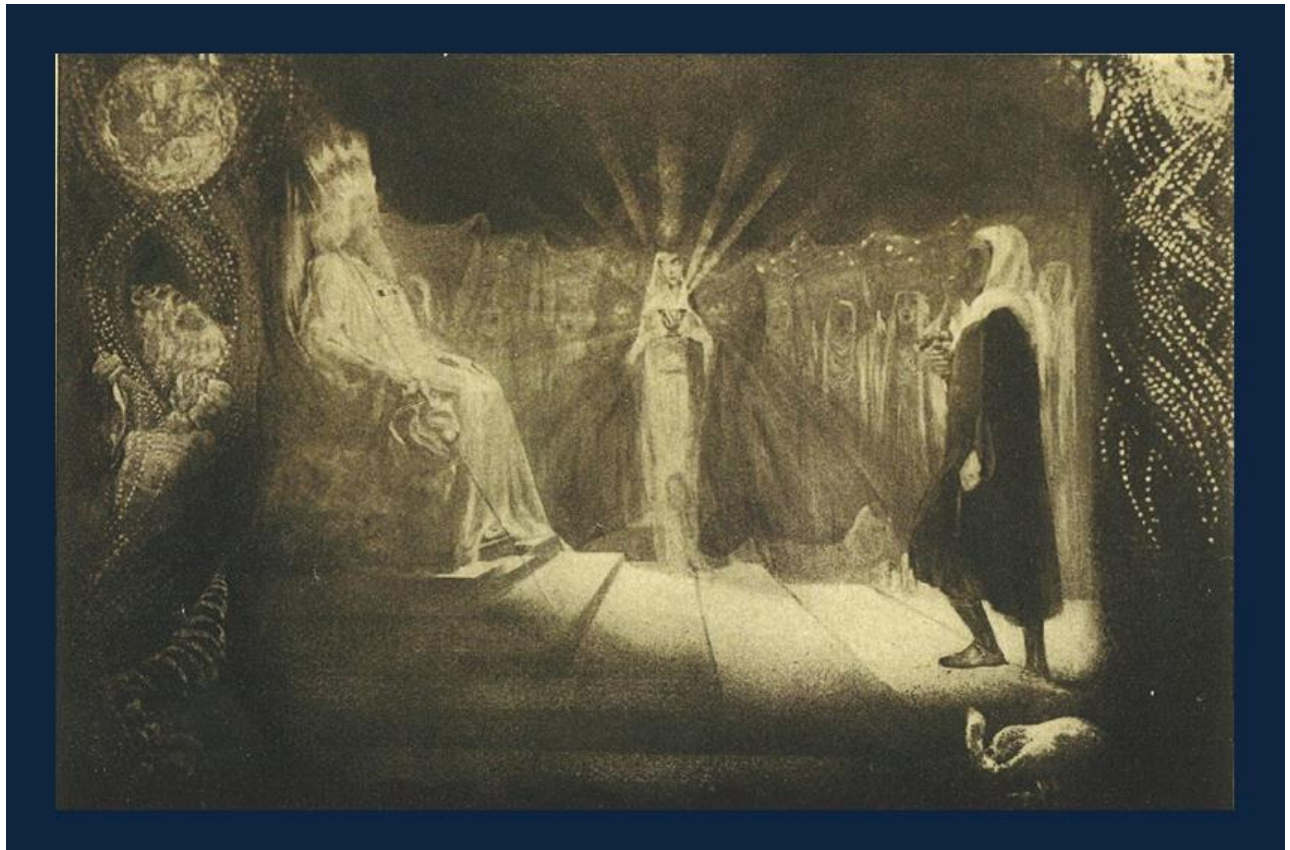
Il faudrait bien sûr évoquer ici plus largement le très bouleversant et énigmatique destin d'Anna, née à Regensburg en 1864 (Ratisbonne, là même où fut peint et où l'on peut voir encore le prodigieux tableau des Deux Jean par Altdorfer vers 1510), ses études de peinture à Munich chez Nikolaos Gysis, peintre grec dont la dernière œuvre, inachevée (« Aus dem Licht die Liebe » [« De la lumière, l'amour »], titre donné par Steiner), fit l'objet d'une merveilleuse allocution de Rudolf Steiner le 25 août 1910 (GA 291a), puis sa rencontre avec Thaddäus Rychter, et puis avec Rudolf Steiner, son travail sur le triptyque à Munich, puis son travail à Dornach dans le Johannesbau (Premier Goethéanum), puis l'incendie de la Saint-Sylvestre 1922/23, puis le départ avec Rychter vers Jérusalem pour restaurer des églises chrétiennes, puis la mystérieuse disparition de Rychter en Pologne vers 1940,



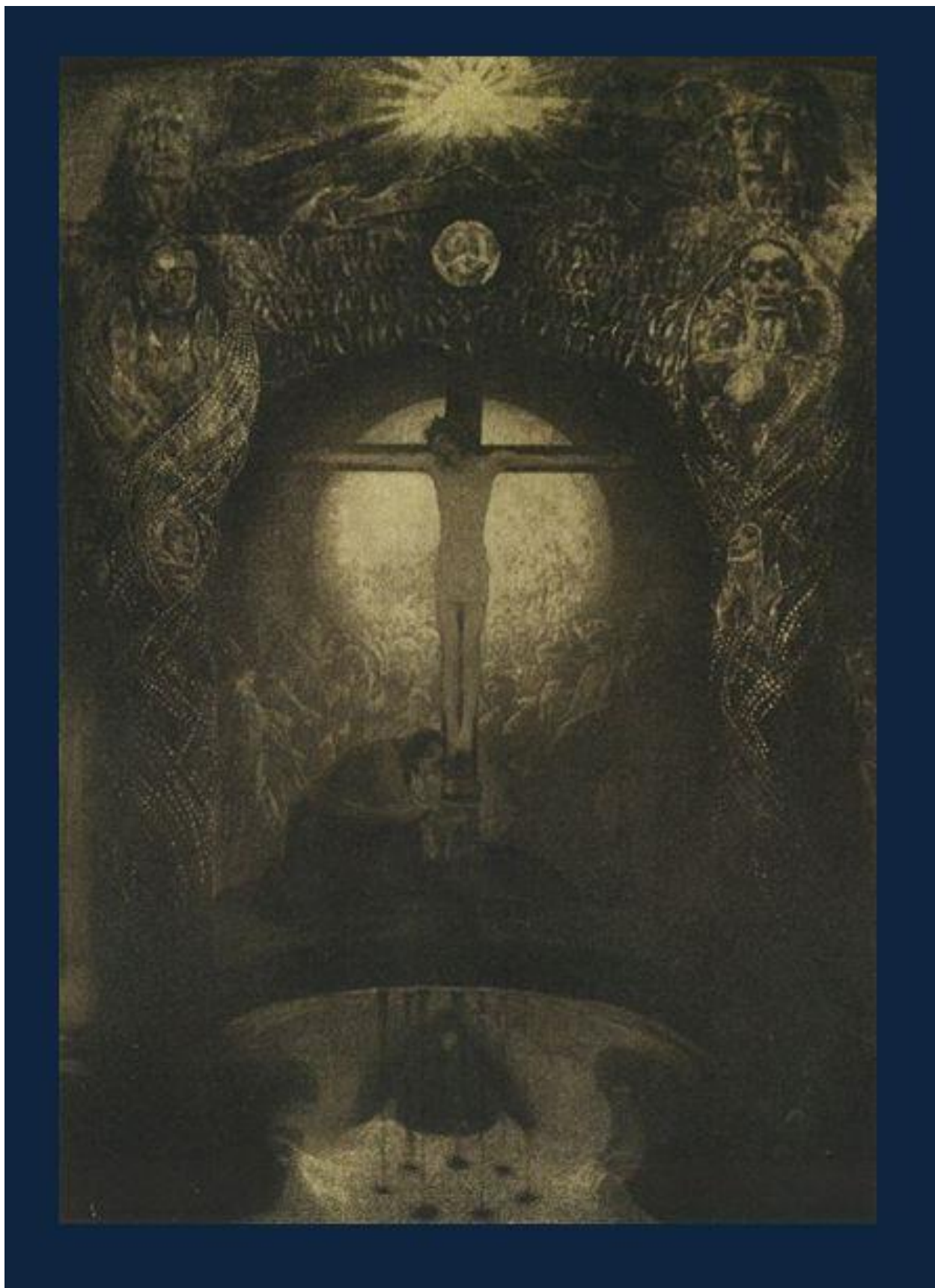
puis les dernières années à Jérusalem, où elle meurt le 9 avril 1954, comme une sorte de gardienne de quelque immense secret, gardienne du Temple, du Temple à travers les époques ; Gardienne de l'Image du Temple du Graal ? Gardienne de l'Idée du Temple de l'Ere des Poissons commençante, parti en fumée ?

Pourquoi « Graal » ?

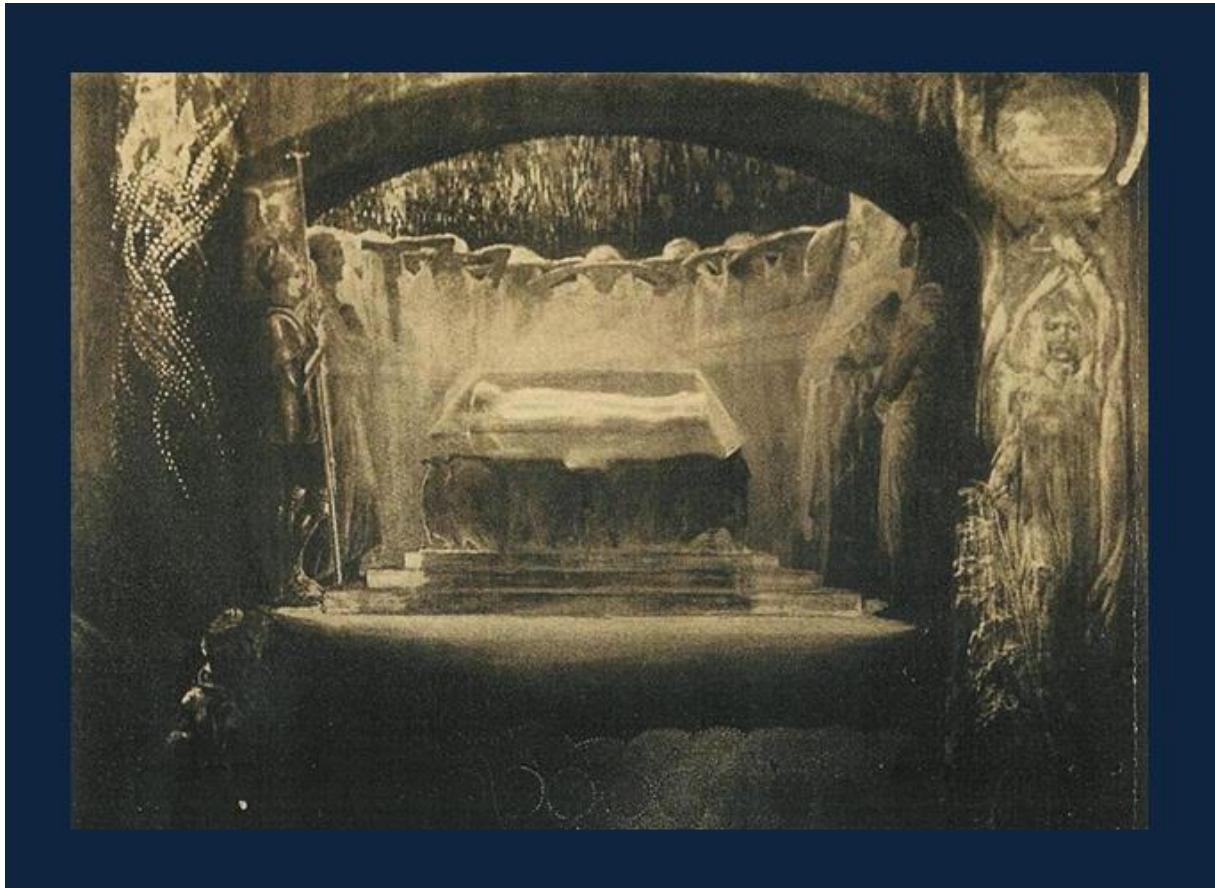
On pourrait s'étonner de ce lien, loin d'être évident – même avec l'aide des données anthroposophiques –, entre le Graal (titre du triptyque) et la Rose-Croix. Sans entrer ici dans quelque démonstration, je signale simplement les deux leçons ésotériques des 27 et 30 août 1909 à Munich (GA 266a ; en français : Rudolf Steiner, *Contenu des leçons ésotériques, Tome 1*, EAR), ainsi que les conférences du cycle *L'Orient à la lumière de l'Occident* (GA 113, Triades) qui se lient à ces leçons, ainsi que la Fête de Goethe du 28 août (dans le même volume) ; le mystère du lien entre Graal et Rose-Croix préside à ce moment, à ces cinq derniers jours du mois d'août 1909. Il est très probable qu'Anna May ait assisté à ces conférences données à Munich.



« Panneau » latéral gauche
Salomon, la Reine de Saba et Hiram Abiff



« Panneau » central
(avec Joseph d'Arimathie au pied de la Croix)



« Panneau » latéral droit
Initiation de Christian Rosenkreutz vers le milieu du XIII^e siècle

P.S. (2017) : Il y a quelque temps, j'ai demandé à une amie qui devait passer par Dornach, de bien vouloir consulter à nouveau le catalogue de l'exposition « Das Reich » de 1918, afin de photocopier un autre tableau de cette exposition. Elle constata à cette occasion que le dépliant du triptyque (qui était collé sur la troisième de couverture) avait disparu. Volé ! Le voleur a ainsi privé les chercheurs d'un accès à un document rare et difficile d'accès.

Complément 2019

(Travail photographique : B.B.)

On peut observer un grand nombre de différences entre l'esquisse (en couleurs) et le triptyque définitif (en noir et blanc), parmi lesquelles :

- Position de la tête du Christ sur le panneau central ;
- Symbole au-dessus de la Croix ;
- Les quatre bustes au-dessus de la Croix ;
- Attitudes des douze personnages sur le panneau latéral droit ;
- Position du corps dans le cercueil ;
- Etc.

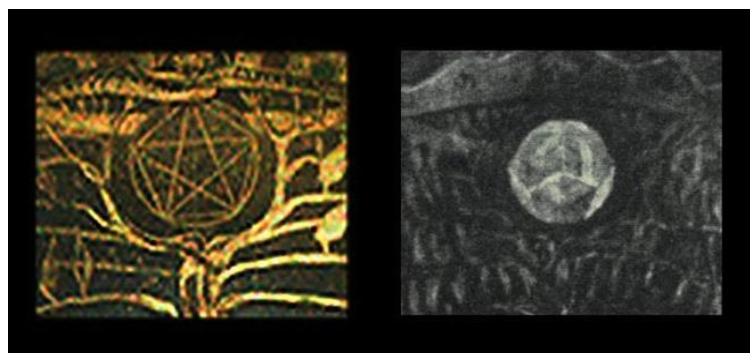
1. Sur *l'esquisse*, la tête du Christ est penchée à droite, dans le *triptyque définitif*, à gauche :



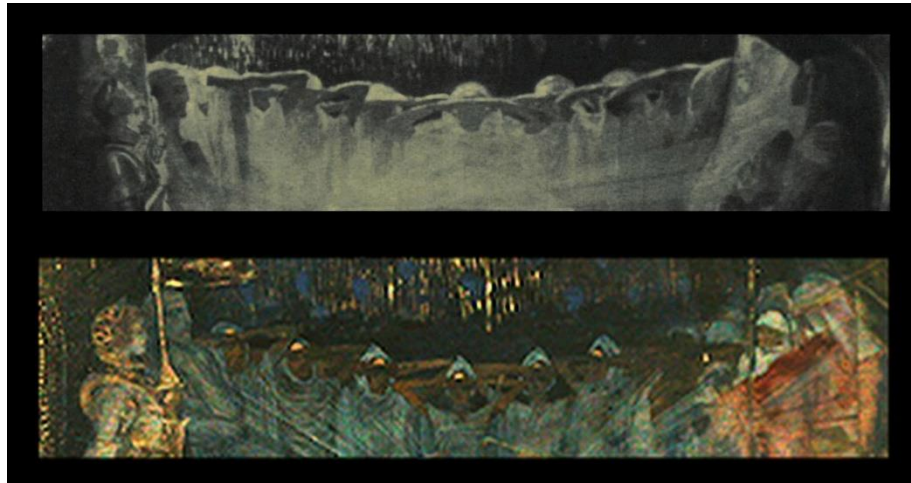
2. Les quatre personnages, au-dessus du Christ, ne sont pas identiques :



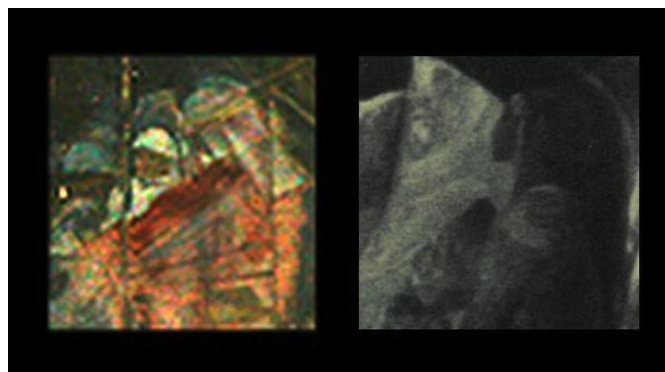
3. Le pentagramme au-dessus de la Croix a disparu pour laisser la place à un autre symbole :



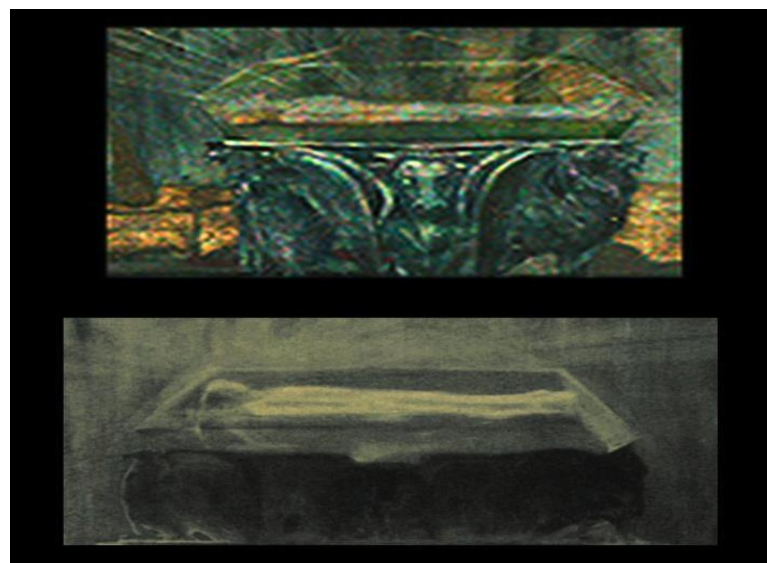
4. Sur le panneau de droite, la position des bras et des mains des 12 personnages est différente :



5. Le personnage égyptien n'est pas identique :



6. Sur le catafalque, le corps n'est pas positionné de la même manière :



Il est pratiquement sûr que ces modifications ont été le fruit d'échanges entre Anna May et Rudolf Steiner.

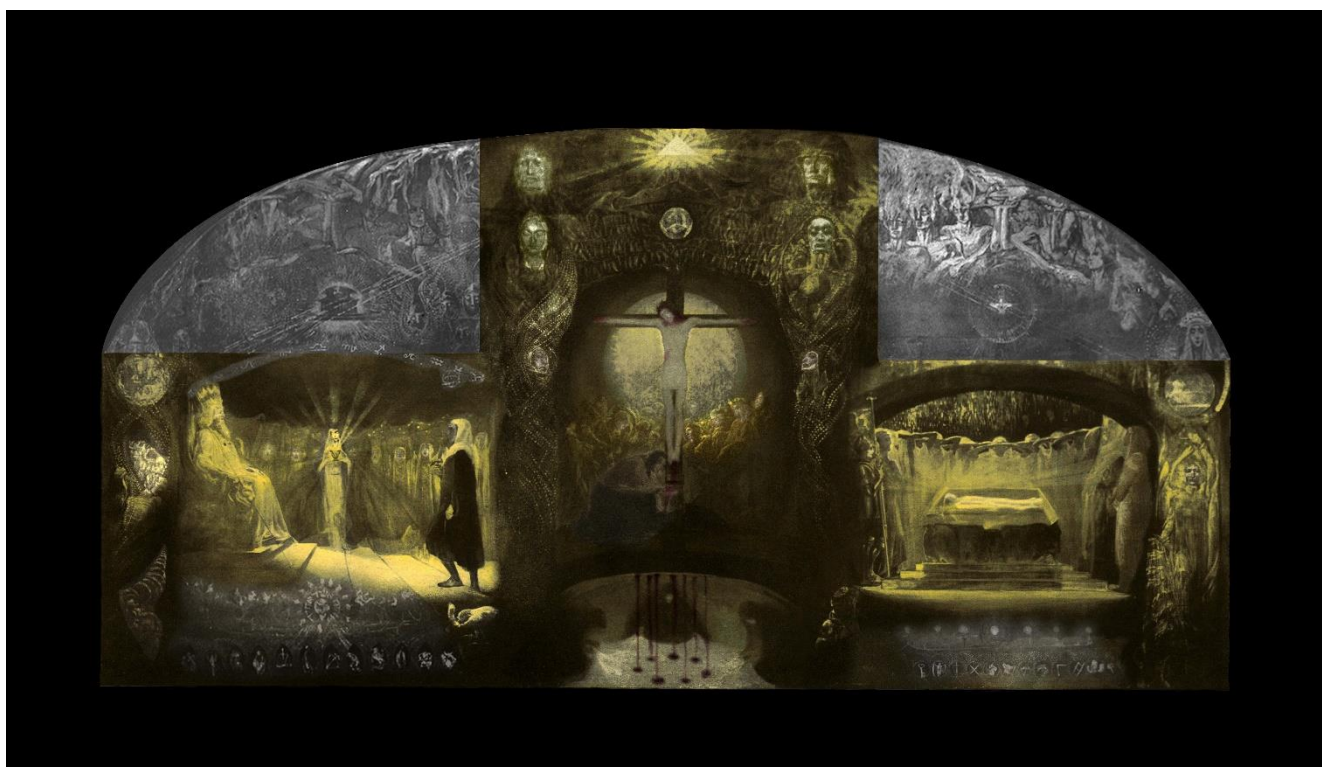
Anna May dans son atelier



Anna May in ihrem Atelier



L'esquisse (environ 4m X 2m)



Essai de reconstitution photographique du *trptyque définitif* (Bernard Bonnamour, 2019) :

- En ocre jaune : les parties du triptyque définitif (du catalogue Aenigma).

Bien sûr, le triptyque définitif était en couleurs mais nous n'avons pas de cliché couleur de ce dernier. Le triptyque définitif mesurait environ 6m X 3m.

- En gris : les parties manquantes dans le catalogue Aenigma, et donc empruntées à l'esquisse.

Il faut envisager que ces deux parties (les deux hauts des « panneaux » latéraux) pouvaient présenter – dans le triptyque définitif – des différences éventuellement importantes par rapport à l'esquisse en ce qui concerne les détails des personnages et des symboles.

Christian Lazaridès, 2011-2019